

Rapport annuel
2025

MISSION

La WCS protège la faune et les lieux sauvages en s'appuyant sur la science, la conservation, l'éducation, et en inspirant chacun à donner plus de valeur à la nature.

VISION

La WCS aspire à un monde où la faune sauvage peut s'épanouir dans un environnement sain, valorisé par nos sociétés pour les bénéfices qu'apportent la diversité et l'intégrité de la vie sur terre et dans la mer.

À PROPOS

Depuis plus de 30 ans, la WCS est un acteur clé de la conservation en République du Congo, où elle a joué un rôle majeur dans la création et l'extension de trois de ses cinq parcs nationaux et de ses trois aires marines protégées.

Les communautés sont au cœur de notre action et les premières bénéficiaires de nos efforts de conservation. La WCS travaille en étroite collaboration avec le gouvernement et toutes les parties prenantes pour protéger les riches écosystèmes du Congo.

La WCS cherche à combiner l'intégrité des aires protégées et la gestion durable des ressources naturelles, pour garantir l'épanouissement des écosystèmes et des populations, dans un environnement sain et prospère.



NOS PAYSAGES D'INTERVENTION

PAYSAGE NDOKI-LIKOUALA

- 01 Parc National de Nouabalé-Ndoki
- 02 Réserve Communautaire du Lac Télé
- 03 Projet de gestion des écosystèmes périphériques (PROGEPP)

PAYSAGE DU GOLFE DE GUINÉE

- 04 Aires Marines Protégées de la baie de Mvassa et de la baie de Loango



LES DÉFIS

CRIMES FAUNIQUES

Des espèces en danger d'extinction continuent d'être visées par des trafics, comme les éléphants pour leur ivoire ou les pangolins pour leurs écailles. La menace constante du braconnage met en danger ces espèces, et l'ensemble de leurs écosystèmes.

CHASSE ET PÊCHE NON DURABLES

Le commerce illégal de viande de brousse, la surpêche et les prises accessoires menacent la faune terrestre, marine et côtière. Ces pratiques non durables provoquent un déclin alarmant des populations fauniques et aggravent l'insécurité alimentaire.

POLLUTION ET PERTE D'HABITATS

La pollution et l'exploitation non durable des ressources naturelles, liées à l'expansion humaine et industrielle, dégradent les habitats sauvages. Cela menace la survie de nombreuses espèces et les communautés qui dépendent de ces ressources naturelles.

MALADIES ZONOTIQUES

L'empiètement humain sur des zones sauvages accroît les interactions entre Hommes, faune sauvage et animaux domestiques. Ces interfaces favorisent l'émergence de maladies, mettant en risque santé humaine, animale et écosystémique.

NOS STRATÉGIES D'ACTION

RENFORCER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

Nous travaillons avec et pour les communautés locales en les impliquant directement dans nos actions de conservation, en promouvant un usage durable des ressources dont elles dépendent et en créant des activités économiques alternatives rentables, dans le respect de leurs cultures.

APPLIQUER LA SCIENCE À LA CONSERVATION

Nous soutenons la recherche scientifique et son application pratique pour renforcer notre connaissance des écosystèmes et assurer que les meilleures pratiques soient mises en œuvre dans toutes nos activités et soient promues par les sociétés extractives partenaires.

OPTIMISER LA PROTECTION DE LA FAUNE

Nous appuyons le gouvernement congolais dans sa lutte contre les crimes fauniques, grâce à des écogardes qualifiés, des systèmes de formation, d'information et de communication performants, et une équipe d'analystes et de juristes.

CONSTRUIRE PARTENARIATS ET CAPACITÉS

Nous établissons des partenariats durables avec des partenaires publics et privés engagés sur le long terme et promouvons la formation continue de nos équipes pour pérenniser nos actions et en renforcer l'impact, en formant les conservationnistes de demain.



Table des matières

01	Le mot du Directeur Pays	
02	Notre impact	16
04	Conservation Communautaire	18
06	Lutte anti-braconnage	20
08	Recherche et biomonitoring	22
12	One Health	24
14	Publications de l'année	
		Programme Congo Marin
		Appui institutionnel
		Administration et logistique
		Communication et visibilité
		Enjeux et perspectives

Le mot du Directeur Pays

L'année écoulée a été marquée par un important travail de restructuration forcée de notre programme, dû au retrait de l'ensemble des fonds du gouvernement américain qui lui étaient alloués. Cette phase a permis à notre organisation de renforcer ses mécanismes de pilotage, d'affiner ses priorités et d'optimiser l'utilisation de ses ressources. Loin de freiner notre dynamique, ces évolutions ont permis de consolider nos bases et d'améliorer la cohérence de notre intervention.

Face à ces défis, nous avons su maintenir le cap sur nos missions fondamentales. La priorisation des actions, le réalignement des investissements ainsi que l'optimisation de nos ressources humaines ont permis d'assurer la continuité des activités stratégiques au cœur de notre approche de conservation. Ces efforts collectifs témoignent de la solidité de notre modèle et de l'engagement constant de nos équipes à travers le pays.

Ces résultats doivent être mis en perspective avec l'histoire de notre programme. Depuis plus de trois décennies, WCS en République du Congo construit, avec constance, une approche fondée sur la durée, la science et le partenariat. La confiance renouvelée de nos partenaires techniques et financiers illustre la pertinence de cette trajectoire et notre capacité à produire des impacts durables, même dans des contextes incertains.



Ce rapport annuel revêt une importance particulière, en ce qu'il constitue une première pour WCS Congo. Il traduit notre volonté de renforcer la transparence, la redevabilité et la valorisation de nos résultats, tout en proposant une lecture structurée de nos actions et de leurs effets.

Pour ma part, ce document s'inscrit dans un moment charnière. Ayant rejoint la Wildlife Conservation Society en 1995, j'ai eu le privilège d'accompagner, aux côtés de nombreux collègues et partenaires, l'évolution et le développement de ce programme pays. Aujourd'hui, au moment de passer le relais, je mesure le chemin parcouru et la capacité de notre organisation à se transformer, à faire émerger des talents et à construire des parcours professionnels solides. Ce départ s'inscrit ainsi dans une continuité, portée par une équipe engagée et des bases institutionnelles robustes.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à l'ensemble de nos équipes, partenaires et communautés pour leur engagement indéfectible. Les défis restent nombreux, mais les perspectives demeurent prometteuses.

Richard Malonga



Notre impact

Plus de **34 000 km²** dans le Nord du Congo
sur lesquels la WCS déploie des activités de conservation

4 

inventaires fauniques menés dans
la Réserve Communautaire du Lac
Télé en 2025 pour approfondir nos
connaissances sur ses écosystèmes



3 espèces terrestres emblématiques
protégées : chimpanzés, gorilles des
plaines de l'ouest et éléphants de forêt

9000+ 

heures d'observations scientifiques faites
en 2025 dans les sites de recherche du
Parc National de Nouabalé-Ndoki



745
patrouilles d'écogardes déployées en 2025 à travers
l'ensemble du paysage Ndoki-Likouala

5700 enfants ont bénéficié d'une
éducation environnementale ou de soutien matériel à
la scolarisation, à travers l'ensemble du paysage
Ndoki-Likouala en 2025



40+  espèces de requins
et de raies recensées
dans les eaux
congolaises, dont
de nombreuses en
danger critique
d'extinction

2025 en images

Le Programme Congo a eu le plaisir d'accueillir, en novembre 2025, Adam Falk, Président-directeur général de la WCS. Sa visite a contribué à consolider nos relations avec nos partenaires (à Bomassa sur la photo).



Le dos argenté Buka, habitué à la présence humaine depuis 2006, est tristement décédé en février 2025 à l'âge estimé de 47 ans. Des analyses ont permis de conclure que la cause probable du décès est liée au vieillissement.



Cette photographie d'un chasseur de crocodiles issu de la Réserve Communautaire du Lac Télé a fait le tour du monde, récompensé par le prix du meilleur portrait du concours international de photographie de Sienne (Italie), remis à son auteur, le photojournaliste Thomas Nicolon, missionné par la WCS pour documenter la réalité quotidienne de la Réserve.



Une analyse de cinq ans de suivi des raies et requins débarqués par les pêcheurs artisanaux à Songolo (Pointe-Noire) dresse un bilan alarmant, avec 41 % des prises appartenant à des espèces en danger critique d'extinction, dont une grande majorité est pêchée avant la taille moyenne de la maturité sexuelle, redoublant la menace sur ces espèces.



Dans la clairière de Mbeli, au coeur du Parc National de Nouabalé-Ndoki, une observation rare a pu avoir lieu : la femelle Mogwai porte son nouveau-né, le cordon ombilical encore visible, laissant penser que la naissance venait tout juste de se produire.



Conservation communautaire

Les humains au cœur de nos actions

Premiers concernés par la conservation, les Peuples Autochtones et les communautés locales en sont acteurs et bénéficiaires. Acteurs car impliqués au cœur des initiatives de conservation, notamment pour favoriser l'accès à des sources de revenus et des protéines durables.

Bénéficiaires car appuyés dans leur accès aux soins, à l'éducation et à l'hygiène, et soutenus dans la garantie de leurs droits, de leur gouvernance et de leur consentement.

Protéger les champs contre les intrusions d'éléphants

Suite au succès des champs communautaires protégés par des clôtures électriques à énergie solaire à Bomassa, l'approche a été étendue en 2025 au village de Kabo.

Sur 20 hectares, les communautés disposent désormais d'espaces agricoles sécurisés pour cultiver des denrées essentielles comme le manioc et les bananes. Cette action répond aux conflits récurrents avec les éléphants, dont la forte présence rendait la production vivrière très limitée et menaçait la sécurité alimentaire locale.

À Ouessou, une campagne de promotion des alternatives à la viande de brousse

De juin à septembre, Ouessou, principale ville du Nord du Congo, a accueilli une campagne de marketing social visant à réduire la consommation de viande de brousse au profit d'alternatives locales, notamment du poulet produit dans cette ville. Intitulée « Soso ya Ouessou », cette campagne a ciblé les jeunes de 18 à 27 ans. Une étude d'impact est en cours.



UNE REDYNAMISATION DES SYSTÈMES DE GOUVERNANCE

L'année 2025 a été marquée par une avancée majeure qu'a constituée la validation du Plan d'Aménagement de la Réserve Communautaire du Lac Télé au niveau départemental, une première depuis la création de la Réserve, qui ouvre la voie à une soumission du document au niveau national.

L'actualisation des 27 Plans Simples de Gestion (PSG), et la tenue d'un atelier d'échange avec le Comité Local de Gestion de la RCLT, qui a réuni 150 participants, sont autant de signes encourageants de l'engagement renouvelé des villages qui font vivre la Réserve.

Le Comité de Pilotage du PROGEPP, tenu à Impfondo en mars, a permis l'adoption sous réserve d'amendement du Plan de Travail Annuel Budgétisé 2025, après avoir manqué de se tenir deux années consécutives. L'adoption de ce plan a permis d'actualiser et réorienter les stratégies d'action.

Accompagner la production de cacao, miel et poules, dans la Réserve Communautaire du Lac Télé

En partenariat avec le Projet d'Agriculture pour la sécurité alimentaire (PARSA), un appui à la cacaoculture est en cours, et a notamment permis d'appuyer 160 bénéficiaires directs dans 13 localités, de former 204 producteurs, et de distribuer 33 000 plants en 2025.

Parallèlement, la promotion de l'apiculture durable a démarré dans 8 villages, tandis qu'une première formation à l'aviculture s'est tenue à Épéna.

Comment la WCS promeut les droits et l'inclusion des communautés ?



Accompagnement de démarches d'obtention de citoyenneté et d'actes de naissance (400 dossiers déposés en 2025)



Renforcement du mécanisme de gestion des griefs (GRM) dans les localités avoisinant le Parc National de Nouabalé-Ndoki



Renforcement des procédures de consentement (appui à l'adoption des directives nationales CLIP en juillet 2025)

Vers une chasse et une pêche durable ?

Le programme de Gestion Durable de la Faune Sauvage (SWM) a multiplié en 2025 les initiatives de structuration et de sensibilisation des associations de pêcheurs et de chasseurs le long de la Sangha, où il encourage l'auto-évaluation des prélèvements, la responsabilisation des chasseurs et l'application de la mini-charte de pêche pour favoriser l'autonomie des acteurs.



5400

mètres de clôture électrique installées pour protéger les champs communautaires à Kabo



100%

de couverture vaccinale des nouveau-nés à Bomassa et Makao



4700

kits scolaires distribués dans 27 écoles primaires des districts de Bouanéla et d'Épéna

Lutte anti-braconnage

Coopérer et optimiser nos efforts

Les dispositifs de protection de la faune dans le paysage Ndoki-Likouala ont démontré une capacité d'adaptation remarquable dans un contexte de contraintes opérationnelles et de pressions accrues en périphérie des aires protégées.

Des efforts conjoints et optimisés ont permis de maintenir une présence opérationnelle stratégique, combinant patrouilles, renseignement, technologies et coopération inter-institutionnelle.

Incendies dans la zone humide de la rivière Ndoki

Début mars 2025, plusieurs incendies ont été détectés à l'est de la rivière Ndoki, dans un contexte de sécheresse exceptionnelle rendant la zone humide très vulnérable. Des patrouilles conjointes ont été déployées avec un appui aérien, en coordination avec nos partenaires de la Congolaise Industrielle des Bois (CIB).

Plusieurs mesures de gestion et de prévention ont été mises en œuvre avec l'appui des autorités locales :

- L'évacuation temporaire de certains campements pour leur sécurité ;
- La sensibilisation des populations aux risques liés aux feux de brousse ;
- L'ouverture de procédures judiciaires suite à l'identification des perpétrateurs.

Multiplier les efforts conjoints

La coopération s'intensifie entre les trois opérations de conservation du paysage Ndoki-Likouala, mais aussi au-delà, avec la tenue en 2025 de missions transfrontalières réalisées avec le Parc National de Lobéké (Cameroun) et des patrouilles conjointes menées avec les Forces armées congolaises, la police et la gendarmerie, notamment dans les zones à forte pression.

La technologie au service des écogardes

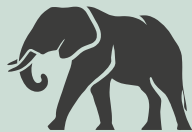
Après le déploiement de SMART Mobile, qui permet aux écogardes de collecter des données sur le terrain, l'adoption de la plateforme EarthRanger permet désormais de centraliser ces données en temps réel.

Associée à la modernisation des équipements de radio (HF/VHF), cette solution permettra d'améliorer les analyses et les communications afin d'assurer la réactivité des écogardes et d'optimiser leur déploiement.



745

patrouilles réalisées par les écogardes sur l'ensemble du paysage Ndoki-Likouala



23

éléphants trouvés morts dans le paysage Ndoki-Likouala, dont 4 braconnés



200+

camps de chasse illégaux détruits dans le Parc National de Nouabalé-Ndoki et sa périphérie



Quatre années de suivi du poste fixe PK38

Depuis quatre ans, le poste fixe situé sur la route reliant Épéna à Impfondo joue un rôle important dans la lutte contre les trafics de produits fauniques sortant de la Réserve Communautaire du Lac Télé. Une analyse des chiffres issus de ces 4 années d'activité démontre une baisse du nombre de saisies annuelles (de 191 en 2021 à 103 en 2024), accompagnée d'une baisse de la biomasse interceptée.

Au total, 547 saisies ont été enregistrées, représentant 5 921 kg de biomasse, pour 16 espèces différentes. Le crocodile nain domine largement les saisies, avec 47 % des individus et 49 % de la biomasse totale.

Si cette tendance générale à la baisse peut suggérer une réduction de la chasse, elle doit être interprétée avec prudence, entre contournement du dispositif et efficacité variable du contrôle.

L'amaigrissement des crocodiles nains

En 2025, les équipes du Projet de gestion de l'écosystème de la périphérie du parc national de Nouabalé-Ndoki (PROGEPP) ont relâché 140 animaux vivants saisis à des braconniers, dont 116 crocodiles nains. Du côté de la Réserve Communautaire du Lac Télé, les crocodiles sont aussi la principale saisie des écogardes (voir ci-dessus).

Chaque animal est mesuré et pesé avant d'être relâché. Ces données permettent de suivre l'évolution des caractéristiques physiques des populations sauvages.

Une analyse préliminaire suggère une diminution du poids chez les crocodiles nains saisis aux braconniers (-517g par an en moyenne), qui pourrait être liée à une chasse non durable et constituer une menace croissante pour l'espèce.



27

alertes transmises par l'équipe dédiée à la lutte contre les trafics de produits fauniques sur la base de renseignements



379

personnes interpellées lors des patrouilles des écogardes dans le paysage Ndoki-Likouala



900+

munitions de chasse, de guerre et de grande chasse saisies, ainsi qu'une centaine d'armes

Recherche et biomonitoring

Mieux comprendre pour mieux protéger

En 2025, nos activités de recherche et de biomonitoring dans le paysage Ndoki-Likouala ont continué de jouer un rôle central dans l'orientation des stratégies de conservation.

À travers un réseau de sites de recherche de référence, des partenariats scientifiques et des dispositifs de suivi à long terme, la WCS a consolidé une approche fondée sur la science pour mieux comprendre, protéger et valoriser les écosystèmes.



Des efforts continus de collecte de données à Ndoki

- Le suivi des gorilles à Mondika a été marqué par le décès du dos argenté Buka, dont la disparition naturelle a entraîné la dissolution de son groupe. Deux groupes restent désormais suivis, dont un entièrement habitué. Les efforts de suivi ont totalisé 2 280 heures d'observation, avec 747 données comportementales et 225 observations sanitaires collectées.
- À Goulougo, le suivi des chimpanzés et des gorilles s'est poursuivi de manière intensive, avec respectivement 23 et 19 jours d'observation par mois, pour un total de 3 296 heures.
- Les études sur la fréquentation du Baï de Mbeli ont été maintenues, avec une collecte de données quasi quotidienne (jusqu'à 30 jours par mois), totalisant 3 353 heures d'observation.
- En six mois d'écoute par le Projet d'Écoute des Éléphants (ELP), 9 tirs d'armes automatiques ont été détectés, tandis que 803,5 km ont été parcourus pour le suivi et la maintenance de 88 unités acoustiques. Les résultats confirment une corrélation entre la baisse des patrouilles et l'augmentation des tirs.



Quatre inventaires pour mieux connaître la faune du Lac Télé

- L'utilisation innovante de drones thermiques a permis d'inventorier 211 nids de gorilles sur 400 km, révélant une densité moyenne de 5,25 individus/km², avec des pics à 15 en forêt de terre ferme, tandis que la détection reste limitée en zones marécageuses en raison de la canopée.
- Le suivi des hippopotames sur 178 km de rivière confirme la stabilité d'une petite population de 13 individus adultes, identique à 2022, mais met en évidence une population stagnante et une augmentation des conflits avec les communautés.
- Les inventaires fauniques terrestres, basés sur 74 transects couvrant 976 km et 122 caméras-pièges, ont permis de documenter une forte diversité de primates et d'ongulés, ainsi que la présence de carnivores tels que le léopard. L'abondance des rongeurs, notamment les espèces de grande taille, confirme par ailleurs la productivité écologique de ces zones.
- Le suivi des oiseaux d'eau, réalisé sur 138 transects couvrant 414 km de cours d'eau, a recensé 5 499 individus appartenant à 49 espèces. Les résultats indiquent une population globalement stable (-1,5 % d'effectifs), avec une augmentation de la richesse spécifique (+5 espèces) et une forte dominance d'espèces résidentes (75,5 %).



Une nouvelle stratégie de recherche décennale (2026-2035) a été adoptée pour la Réserve Communautaire du Lac Télé. Celle-ci repose sur quatre axes :

- Accroître les connaissances sur la biodiversité et les écosystèmes à travers des inventaires et des études écologiques et socio-économiques ciblées ;
- Mettre en place un système intégré de suivi écologique et socio-économique permettant de documenter les changements et d'évaluer les impacts des activités humaines et des dynamiques naturelles ;
- Renforcer les capacités locales et institutionnelles en impliquant chercheurs, étudiants, agents de la Réserve et communautés locales dans les programmes de recherche ;
- Diffuser et valoriser les résultats à différentes échelles afin d'en assurer l'appropriation par les communautés, leur utilisation par les gestionnaires et leur contribution aux politiques publiques et aux débats scientifiques.



31

nouvelles naissances observées au sein des groupes suivis à Mbeli bai, dont 4 éléphants, 16 gorilles, 6 sitatungas et 5 buffles



5 499

oiseaux d'eau comptabilisés dans la RCLT, appartenant à 17 familles et 49 espèces



11

individus identifiés dans le groupe de gorilles en cours d'habituation à Mondika, dont 2 juvéniles et 2 enfants



One Health

Pour la santé humaine, animale et écosystémique

À travers des activités de recherche, de sensibilisation communautaire et de coordination multisectorielle, la WCS et ses partenaires contribuent à mieux comprendre et réduire les risques zoonotiques et à structurer des réponses concertées.

Cette approche intégrée, appelée One Health, reconnaît les liens étroits entre la santé humaine, animale et

celle des écosystèmes. Elle permet de prévenir les maladies, protéger la biodiversité et renforcer la résilience des communautés.

La WCS opère le principal système de surveillance de la santé de la faune sauvage en République du Congo, contribuant à la détection précoce des menaces zoonotiques émergentes et réémergentes.

Santé animale au Parc National de Nouabalé-Ndoki

Les équipes du parc ont réalisé plus de 3 700 scans de santé sur les gorilles et les chimpanzés et collecté 516 échantillons biologiques pour l'analyse des parasites et agents pathogènes.

Le centre de réhabilitation de Bomassa a accueilli 11 perroquets gris, le taux de survie a atteint 73 % et 64 % ont été relâchés avec succès.

Un aigle pêcheur subadulte a également été remis en liberté. La dégradation des infrastructures souligne toutefois la nécessité d'une rénovation complète du centre, prévue pour 2026.

Les communautés : premières actrices de la prévention

Onze missions de sensibilisation à la prévention des maladies zoonotiques ont été menées dans 73 villages du paysage Ndoki-Likouala, réunissant 5 161 personnes, pour promouvoir les meilleures pratiques, notamment en cas de découverte d'un animal mort en forêt, pour prévenir le risque de contamination.

Ces activités ont été réalisées en collaboration avec la CIB, le groupe Sangha Music et les autorités sanitaires départementales.

Une mission a également été conduite conjointement avec le Parc National de Lobéké (Cameroun), le long de la rivière Sangha.



Évaluer les connaissances des communautés →

Une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) a été menée dans le paysage Ndoki-Likouala, en collaboration avec le Goualougo Triangle Ape Project (GTAP), l'équipe de conservation communautaire de la WCS et la Congolaise Industrielle du Bois (CIB).

Au total, 1 246 ménages ont été enquêtés dans 17 communautés situées autour du Parc National de Nouabalé-Ndoki. L'étude a permis d'évaluer les connaissances, attitudes et pratiques liées aux zoonoses, à l'hygiène, à la conservation et à la chasse, y compris des espèces protégées.

Les résultats obtenus serviront à orienter des stratégies ciblées de sensibilisation et de changement de comportement, renforçant ainsi les interventions One Health et contribuant à la conservation durable de la biodiversité dans le nord de la République du Congo.



5 161

personnes sensibilisées à la prévention des maladies zoonotiques à travers des activités d'éducation communautaire



19

personnes formées à l'utilisation du thermocycleur PCR Biomeme, qui permet de dépister le virus Ebola sur les carcasses animales sur le terrain



12

carcasses d'animaux trouvés morts en forêt ont été échantillonnées et analysées pour la maladie à virus Ebola, la Mpox et l'anthrax, toutes négatives.

Vers une coordination nationale de la prévention des zoonoses

En novembre, un atelier a réuni à Brazzaville 39 participants issus des secteurs de la santé humaine, animale, de conservation de la faune, de l'environnement, de la recherche, des services publics et de la société civile. Il a permis d'identifier les principaux risques liés à l'interface homme-faune et de renforcer la collaboration multisectorielle.

Cet atelier national a permis de formuler des recommandations, incluant notamment l'élaboration d'un plan d'action conjoint, le renforcement de la sensibilisation communautaire, notamment auprès des Peuples Autochtones, ainsi que l'intégration des résultats dans une feuille de route pour la prévention et la réduction des risques zoonotiques en République du Congo.



Publications de l'année


[Lire l'article](#)

La vie nocturne des chimpanzés et des gorilles

Cette étude compare les schémas d'activité sur 24 heures et les comportements des chimpanzés en captivité (zoo de Saint-Louis, États-Unis) avec ceux des chimpanzés sauvages (Parc National de Nouabalé-Ndoki) ainsi qu'à un ensemble de données publiées sur le comportement nocturne de toutes les sous-espèces de chimpanzés.

L'étude révèle notamment que les chimpanzés sauvages sont bien plus actifs la nuit au sol que ce qui avait été observé auparavant.

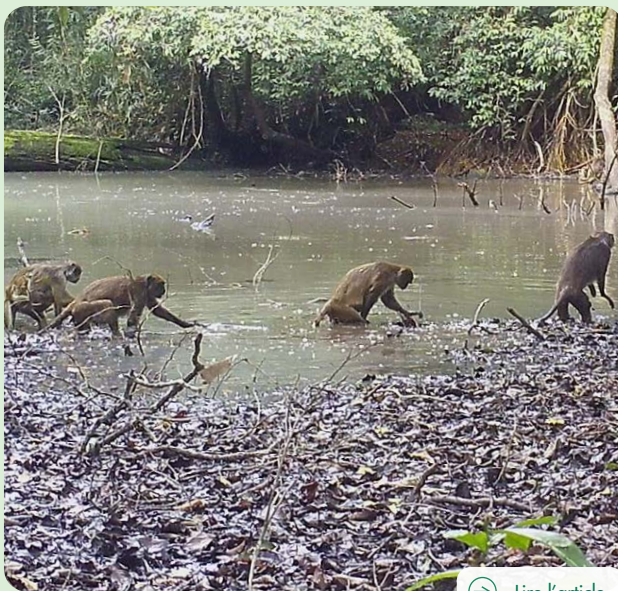
Funkhouser et al. (2025). Chimpanzee Activity and Behavioral Diversity Extends Across 24 Hours in Both Captive and Wild Settings. *American Journal of Primatology*, <https://doi.org/10.1002/ajp.23729>


[Lire l'article](#)

Le comportement des éléphants de forêt face au danger

Les éléphants de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) ajustent leur comportement lorsqu'ils sont exposés à des signaux de danger liés aux activités humaines, comme les coups de feu. Autour du Parc National de Nouabalé-Ndoki, leur présence diminue temporairement après ces perturbations, tandis que l'activité vocale nocturne augmente. Ces réponses suggèrent une capacité d'adaptation comportementale, avec des conséquences potentielles sur l'utilisation de l'espace et le rôle écologique de l'espèce.

Verahrami et al. (2025). Forest elephants modulate their behaviour to adapt to sounds of danger. *Philos Trans R Soc Lond B Biol Sci*, <https://doi.org/10.1098/rstb.2024.0051>


[Lire l'article](#)

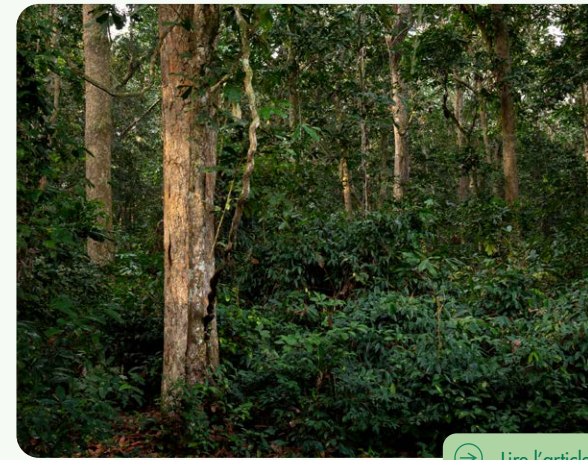
Analyse des primates de la Réserve Communautaire du Lac Télé

Grâce à plus de 6 000 jours d'enregistrement par 83 pièges photographiques installés dans neuf clairières inondables, cette étude a permis l'identification de huit espèces de primates au sein de la Réserve Communautaire du Lac Télé, dont le gorille des plaines de l'ouest (*Gorilla gorilla gorilla*), le chimpanzé (*Pan troglodytes troglodytes*) et le Cercopithèque de Allen (*Allenopithecus nigroviridis*).

L'étude établit « une corrélation positive significative entre la fréquence des visites de primates et la distance entre les clairières et les villages », avec plus de 5 000 photos d'humain dans ces mêmes clairières. L'étude souligne également que la Réserve constitue une zone protégée essentielle pour la conservation du Cercopithèque de Allen, une espèce que l'on ne trouve que dans les forêts inondées du bassin du Congo.

Cette étude présente la première évaluation systématique de la communauté de singes au sein de la Réserve et rappelle que les mesures de conservation devraient tenir compte des répercussions de l'activité humaine sur le comportement et la répartition des primates.

Brugière et al. (2025). The Primate Community of the Lac Télé Community Reserve, Republic of Congo : Insights from a Camera Trap Survey in Flooded Forests and Comparison with Other Sites in Northern Congo. *African Primates*.


[Lire l'article](#)

Cartographier la forêt Monodominante en Afrique Centrale

Cette étude utilisant des images satellites et des données de terrain a pu cartographier la forêt monodominante de *Gilbertiodendron dewevrei* à travers le Trinational de la Sangha (Congo, Cameroun, RCA). Grâce à un algorithme de forêt aléatoire entraîné sur plus de 1 300 points de référence, les auteurs ont pu cartographier des types de forêts distincts dans les forêts tropicales avec une bonne précision. Ce travail spatialise l'étendue de cette forêt clé pour la conservation en Afrique centrale.

Heimpel et al. (2025). Mapping of Monodominant *Gilbertiodendron dewevrei* Forest Across the Western Congo Basin Using Sentinel-2 Imagery. *Remote Sensing*, <https://doi.org/10.3390/rs17091639>


[Lire l'article](#)

Socialité chez les gorilles de plaine de l'Ouest

L'étude de données issues de quatre groupes de gorilles de plaine de l'Ouest à Ndoki montre que ces animaux tissent de nombreuses relations sociales non agressives à l'intérieur et entre groupes. L'étude révèle que ces primates ne se limitent pas à leur groupe : ils développent aussi des interactions régulières avec des individus extérieurs, y compris entre mâles dominants.

Ces relations, plus fréquentes et structurées qu'on ne le pensait, forment un réseau social étendu au-delà des groupes. Elles remettent en question l'idée d'une organisation strictement fermée chez les gorilles et mettent en lumière la complexité de leurs dynamiques sociales.

Cooksey et al. (2025). The extent of western lowland gorilla social relationships within and between groups. *PLoS ONE*, <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0316598>


[Lire l'article](#)

État actuel des connaissances sur les pêches maritimes au Congo

Cette synthèse met en évidence le rôle central de la pêche artisanale, qui représente la principale source de revenus et de protéines pour de nombreuses communautés côtières du Congo, tout en restant largement sous-estimée dans les statistiques officielles.

L'étude montre comment le secteur s'est structuré autour de dynamiques complexes : diversification des techniques de pêche, augmentation de la taille des embarcations et de l'effort de pêche, mais aussi influence croissante de pêcheurs migrants et des marchés urbains. Elle révèle une pression accrue sur certaines ressources, notamment les requins et les espèces à forte valeur commerciale, dans un contexte où les données restent fragmentaires et la gouvernance encore limitée.

En analysant à la fois les dimensions écologiques, économiques et sociales, le rapport souligne les défis majeurs pour une gestion durable : manque de données fiables, encadrement insuffisant des activités et dépendance croissante des populations à ces ressources. Il met ainsi en lumière l'urgence de renforcer les connaissances et les politiques pour préserver à la fois les écosystèmes marins et les moyens de subsistance.

Metcalfe et al. (2025). Synthèse de l'état actuel des connaissances sur le secteur des pêches maritimes en République du Congo

Programme Congo Marin

Les interventions de la WCS dans le domaine marin au Congo se sont articulées en 2025 autour du renforcement des connaissances scientifiques, de l'appui à la gouvernance et du développement d'outils de surveillance innovants. Les actions menées ont

permis de consolider des partenariats stratégiques avec les institutions nationales et les acteurs techniques, tout en contribuant à la lutte contre la pêche illicite et à l'amélioration de la gestion des aires marines et côtières.

Renforcer les capacités institutionnelles

- Le gouvernement Congolais a sollicité un appui technique et financier de la WCS pour la gestion des Aires Marines Protégées (AMP) de Mvassa et Loango, en partenariat avec deux associations locales, Renatura et ESI Congo pour l'AMP de Loango, jetant ainsi les bases d'une gestion concertée des AMPs nouvellement créées.
- Une formation a été dispensée aux écogardes du Parc National de Konkouati-Douli (PNCD) sur le suivi des procédures judiciaires, visant à améliorer leur compréhension de la chaîne pénale pour améliorer l'efficacité de leurs actions.
- La plateforme des acteurs de la conservation marine du Congo (PACMAC) s'est réunie à trois reprises en 2025, rassemblant ONG de conservation, chercheurs, organisations de la société civile, et représentants des pêcheurs. Les sujets discutés sont variés, de la surexploitation des ressources à la pollution côtière.



Une nouvelle technologie pour la détection de la pêche illégale

Le programme Congo Marin a facilité une formation des autorités congolaises à l'utilisation de Skylight, une nouvelle technologie développée par l'Allen Institute for Artificial Intelligence (AI2) qui vise à la détection et l'analyse des activités de pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) grâce à l'utilisation de données satellites et de systèmes de suivi des navires.

D'autres logiciels en accès libre, comme Global Fishing Watch et Triton, ont aussi été présentés comme autant de solutions pour améliorer l'efficacité du contrôle et de la surveillance des bateaux.



100 000+

requins et raies débarqués à Songolo entre 2018 et 2023, et recensés par les équipes du programme



1754

débarquements suivis en 5 ans, impliquant 377 pirogues, révélant une activité de pêche artisanale structurée et intense



41%

des élamobranthes débarqués sur la période d'étude en danger critique d'extinction



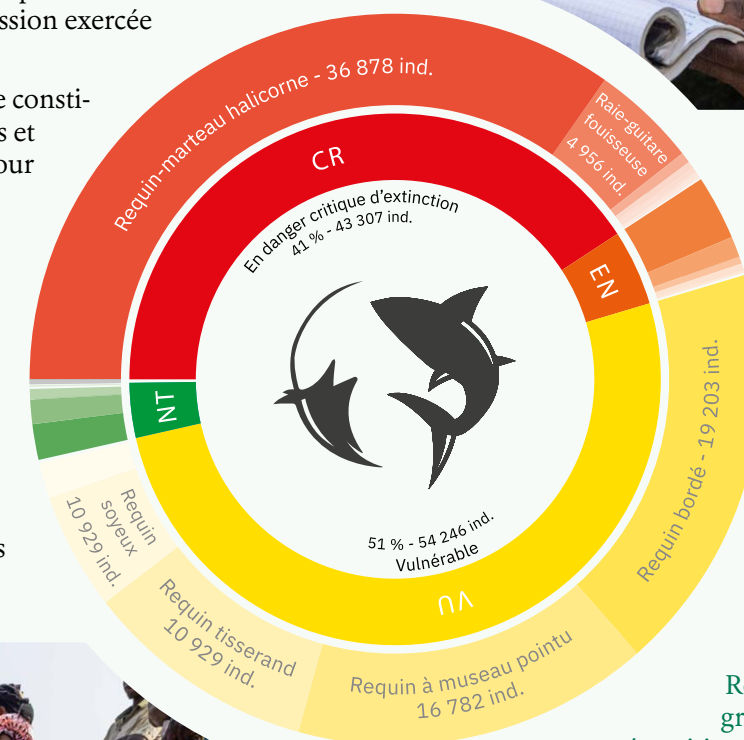
L'ANALYSE ALARMANTE DE CINQ ANNÉES DE SUIVI DE LA PÊCHE ARTISANALE

Entre 2018 et 2023, Les équipes de la WCS, en collaboration avec l'Université d'Exeter, ont suivi les débarquements de raies et requins par les pêcheurs artisanaux de Songolo (Pointe-Noire), compilant des données qui ont permis, en 2025, de publier une analyse des dynamiques de pêche.

Plus de 40 espèces d'élamobranthes ont été recensées durant cette période, démontrant la diversité et la productivité notable des eaux congolaises, avec 6 espèces dominantes, dont notamment le requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*), malgré son statut de danger critique d'extinction.

Les résultats obtenus montrent que la majorité des individus capturés par les pêcheurs artisanaux à Songolo sont des juvéniles, traduisant la menace qui pèse pour le renouvellement des stocks. L'absence d'une réglementation nationale interdisant la capture de certaines espèces de raies et de requins accentue la pression exercée sur ces taxons.

Si cette pêche artisanale constitue la source de revenus et de protéines cruciale pour des milliers de personnes, l'intérêt croissant qu'elle suscite, lié à sa rentabilité combinée à la richesse des eaux congolaises, se traduit par des volumes de pêche élevés et très probablement non durables, mettant ainsi en risque la sécurité alimentaire des communautés côtières.



Représentation graphique de la répartition des individus échantillonnés sur la période d'étude en fonction de leur espèce et de leur statut de conservation.



Appui institutionnel

Après avoir accompagné le gouvernement de la République du Congo dans l'adoption de directives nationales pour la mise en œuvre du processus de Consentement Libre, Informé et Préalable des personnes et communautés impactées par un projet

de conservation, la WCS a poursuivi et renforcé, en 2025, son appui institutionnel avec différentes avancées, et notamment l'adoption de lignes directrices nationales pour les Autres Mesures de Conservation Efficace par Zone.



L'identification des Hautes Valeurs de Conservation (HVC)

La WCS participe, aux côtés d'autres partenaires tels que le CIRAD, le Réseau HVC, le WWF et le WRI, à l'identification des Hautes Valeurs de Conservation (HVC) et des Hauts Stocks de Carbone (HSC) de la République du Congo. Cet effort permet d'identifier les zones présentant des concentrations de biodiversité, les écosystèmes à l'échelle des paysages, les habitats et écosystèmes rares ou menacés, les sites essentiels au maintien des services écosystémiques critiques, les sites et ressources fondamentales pour répondre aux besoins des communautés, ainsi que les sites et ressources d'importance culturelle, archéologique ou historique.

Les Hauts Stocks de Carbone permettent également d'identifier les forêts les moins riches en carbone afin de guider la trajectoire zéro déforestation du Congo dans le cadre de son développement agricole, mais aussi plus largement dans l'aménagement du territoire.

Après avoir validé la méthodologie nationale d'identification des HVC et HSC fin 2024, celle-ci a été présentée, ainsi que des résultats préliminaires, dans 8 villes en 2025. En 2026, des missions de terrain permettront d'affiner la cartographie des HVC et des HSC à une échelle plus locale.



Protéger les tourbières du bassin du Congo

La République du Congo abrite un tiers du plus grand complexe de tourbières tropicales du monde, couvrant environ 57 400 km², stockant près de 11,3 milliards de tonnes de carbone, dont la protection est capitale pour l'atténuation du changement climatique.

En 2025, une étude stratégique commanditée par la WCS et portée par le World Conservation Monitoring Centre (WCMC), les universités de St Andrews, Leeds

et Marien Ngouabi, a été menée en 2025 pour comprendre les dynamiques écologiques, les usages et les enjeux associés à ces milieux. Ses résultats devront permettre d'identifier comment opérationnaliser et financer des solutions adaptées au contexte socio-économique du Congo pour améliorer la conservation et la gestion durable des tourbières.



Lignes directrices AMCEZ : reconnaître et valoriser la conservation au-delà des aires protégées

La République du Congo a adopté les lignes directrices nationales pour les Autres Mesures de Conservation Efficace par Zone (AMCEZ), marquant une avancée significative dans la structuration des politiques de conservation à l'échelle nationale. Élaborées avec l'appui technique de la WCS et validées lors d'un processus participatif impliquant une diversité d'acteurs, ces lignes directrices constituent une première dans le Bassin du Congo.

Les AMCEZ permettent de reconnaître officiellement des espaces qui ne sont pas des aires protégées, mais contribuent de manière significative à la conservation de la biodiversité. Il s'agit notamment de forêts communautaires, de concessions forestières certifiées, ou encore de zones de chasse et de pêche gérées durablement. Cette approche élargit le champ de la conservation en intégrant des territoires où les usages humains coexistent avec des pratiques durables.

Le processus d'élaboration, initié en février 2025 et finalisé en septembre, a mobilisé environ 60 participants, incluant des représentants des institutions publiques, des organisations de conservation, des chercheurs, ainsi que des Peuples Autochtones et des communautés locales. Il a permis de définir des critères clairs d'iden-

tification, des mécanismes de reconnaissance et des principes de gouvernance adaptés au contexte national, tout en suivant les standards internationaux de l'UICN.

Une attention particulière a été portée à l'intégration du principe de consentement libre, préalable et éclairé (CLIP), garantissant la prise en compte des droits et des savoirs des communautés dans les processus de reconnaissance des AMCEZ. Cette dimension renforce le caractère inclusif et équitable de l'approche.

Les lignes directrices AMCEZ constituent désormais un outil opérationnel pour accompagner le Congo dans l'atteinte de ses engagements internationaux, notamment la protection de 30 % du monde d'ici 2030 (objectif 30x30) du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal.



Administration et logistique

En 2025, le programme Congo a procédé à un ajustement organisationnel afin de s'adapter à l'évolution de son portefeuille de financement. Cette réorganisation s'est traduite par un réalignement des ressources humaines et opérationnelles, visant à maintenir l'efficacité des interventions tout en assurant une gestion rigoureuse des ressources disponibles.

Ces ajustements ont permis de consolider les fonctions clés du programme, de renforcer les synergies entre équipes et de garantir la continuité des activités stratégiques. Sur le terrain, cela s'est traduit par des investissements priorités, qui ont permis un renforcement des infrastructures, ainsi que des capacités des équipes.

Un investissement soutenu dans le renforcement de capacités



100 % du personnel de la Réserve Communautaire du Lac Télé a suivi au moins une session de formation



65 sessions de formation ont été organisées au Parc National de Nouabalé-Ndoki, totalisant 7 967 heures-personnes



49 staffs du Parc National de Nouabalé-Ndoki, dont 34 pisteurs, ont été formés aux premiers secours



80 % des écogardes du paysage Ndoki-Likouala formés à l'utilisation de l'outil SMART Mobile



Entretien, rénovations et autonomie solaire

- Importants travaux à la Réserve Communautaire du Lac Télé : rénovation de la case de quarantaine pour les animaux saisis vivants, sécurisation de la base d'Épéna (clôture et portails), acquisition de deux citernes de stockage de carburant protégées par un hangar dédié, et déménagement dans un nouveau bureau, plus fonctionnel, à Impfondo.
- Améliorations de la base du PROGEPP : Réaménagement de l'ancien bâtiment aviation, désormais transformé en bureau de la Brigade et en armurerie, construction du poste fixe de Djaka (Delta) avec l'appui de la CIB.
- Autonomisation solaire au Parc National de Nouabalé-Ndoki : à Bomassa, tous les bâtiments sont désormais reliés à une alimentation solaire continue, appuyée par un système de batteries. Des travaux de rénovation majeurs ont aussi été entrepris, notamment à Bomassa et sur le site de recherche de Goulougo.

De nouvelles infrastructures pour les communautés

- La Réserve Communautaire du Lac Télé a soutenu le nettoyage de l'unique route d'accès, reliant Épéna à Impfondo. Entre Boléké et Ngounda, un tronçon de 16 km a notamment été remis en état pour contribuer au désenclavement des communautés.
- Dans la Réserve, le programme d'électrification solaire s'est aussi poursuivi en 2025 : 17 villages ont été équipés de 87 lampadaires et projecteurs, portant à 149 le nombre total d'installations déployées en 2 ans.
- Les groupes de gouvernance de Kabo/Gbagbali ont reçu leur siège communautaire, un espace de concertation conçu comme un Mbongui pour renforcer la gestion participative des ressources naturelles (réalisée dans le cadre du projet Sustainable Wildlife Management SWM).

Communication et visibilité

La vie secrète de la forêt du bassin du Congo

Paru dans **The Guardian**, un portfolio exceptionnel révèle la faune discrète du Parc National de Nouabalé-Ndoki. Fruits d'une collaboration de la WCS avec Will Burrard-Lucas, photographe expert en pièges-photo haute définition, ces images dévoilent une faune discrète et notamment nocturne — léopard, chat doré, pangolin, céphalophes, mangoustes —, ainsi que des portraits touchants d'une biodiversité méconnue.

Le **BBC Wildlife Magazine** a aussi consacré 8 pages à ces clichés inédits qui ont nécessité le déploiement de 5 pièges-photo pendant plus d'un an, rendu possible grâce à l'appui crucial des chercheurs, pisteurs autochtones, et des équipes de terrain dédiées à la conservation du parc.

→ Lire les articles

Expédition scientifique au Lac Télé

Un reportage extraordinaire, publié dans le magazine français *Terre Sauvage*, nous emmène dans une expédition scientifique au Lac Télé, financée et organisée par la WCS, pour dresser le premier inventaire des reptiles et amphibiens de la Réserve Communautaire du Lac Télé.

Accessible uniquement au terme de trois jours de marche à travers la forêt tropicale du bassin du Congo, le Lac Télé est un lieu encore peu étudié, entouré d'une aura de mystères et de croyances, et abritant une biodiversité encore à découvrir, dont de nombreuses espèces probablement endémiques.

→ Lire l'article

→ Mise-à-jour du site web et lancement de la Newsroom

Le site web de la WCS Congo propose désormais un contenu augmenté et mis à jour, sur l'ensemble des activités à travers le pays, accompagné par une Newsroom, régulièrement alimentée pour y centraliser l'ensemble de l'actualité du programme pays : actualités de terrain, bulletins périodiques, publications scientifiques, communiqués de presse et annonces institutionnelles.

→ congo.wcs.org/Newsroom

→ Réorientation et promotion du tourisme à Ndoki

Le Parc National de Nouabalé-Ndoki a eu le plaisir d'accueillir 134 touristes en 2025, une année marquée par une réorientation stratégique recentrant le développement du tourisme sur l'implication des communautés, et notamment du Fonds de Développement Villageois pour accompagner des projets de valorisation du tourisme.

L'équipe tourisme a continué à promouvoir le parc à l'occasion notamment d'un salon international à Madrid, et à la Nabemba Tourism Expo de Brazzaville, tout en continuant à soutenir l'association culturelle Lih Ngolio qui a représenté le parc à la 4ème édition du festival Baaka-Bantu, au Cameroun.

Enjeux et perspectives

À court et moyen terme, les orientations stratégiques du programme pays s'inscrivent dans une dynamique de transformation du modèle de conservation, fondée sur la diversification des mécanismes de financement et le renforcement de partenariats structurants, notamment avec le secteur privé. Cette évolution s'accompagne d'un appui aux processus émergents de reconnaissance des autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ), ainsi que d'un engagement renforcé aux côtés de l'État pour contribuer à l'atteinte de ses objectifs internationaux, en particulier dans le cadre de l'initiative 30x30.

Un accent particulier sera mis sur le renforcement de l'ancrage territorial des interventions. Les actions devront tendre à se déployer davantage au niveau opérationnel, y compris dans les paysages côtiers et marins, avec un renforcement des dispositifs de gestion locale. Les mécanismes de gouvernance communautaire, tels que les comités locaux de gestion et les organisations de chasseurs et pêcheurs, devront voir leur rôle consolidé, tandis que la mise en œuvre du programme de conservation communautaire sera intensifiée afin de favoriser une appropriation durable des enjeux par les communautés.

Enfin, la sécurisation des écosystèmes face aux pressions anthropiques croissantes demeurera un axe central. Les efforts viseront à consolider l'utilisation des technologies au service de la conservation et à étendre l'approche One Health pour mieux anticiper et réduire les risques zoonotiques. Parallèlement, les stratégies de lutte anti-braconnage seront adaptées afin de répondre à l'évolution des menaces, notamment dans les zones les plus exposées à de nouvelles dynamiques de pression.



